

naissance de la réalité viennoise antique. Les historiens de Vienne et de la Gaule méridionale trouveront quant à eux dans ce livre un instrument de travail incontournable.  
Paul FONTAINE

Sabine HORNUNG, *Siedlung und Bevölkerung in Ostgallien zwischen gallischem Krieg und der Festigung der römischen Herrschaft*. Mayence, Ph. von Zabern, 2016. 1 vol. 22,5 x 31,5 cm, VII-601 p., 424 fig. (RÖMISCH-GERMANISCHE FORSCHUNGEN, 73). ISBN 978-3-8053-5050-1.

Le thème : la Gaule du Nord-Est au premier siècle av. n.è., des derniers développements de La Tène finale à la mise en place des structures romaines, avec, au centre, la Guerre des Gaules. La zone couverte est particulièrement importante du point de vue historique. Au départ des *oppida* de Trévirie, l'auteur fait le point sur les peuplades et cités environnantes, des Éburons aux Séquanais et aux Helvètes, et des *Parisii* aux Triboques. Les acteurs dominants de la Guerre des Gaules sont présents. Outre les Trévires, les Médiomatriques, les Leuques, les Rèmes et les Éduens, autour d'un des grands axes de liaison Méditerranée-Europe du Nord, nourrissent ici une réflexion approfondie sur les mutations profondes qui vont changer le cours de l'histoire de l'Europe occidentale en un siècle. Le point de départ de cet *opus magnum* est une *Habilitationsschrift* défendue à l'Université de Mayence en 2014, qui constitue aussi l'aboutissement de nombreuses années de recherche de terrain, en particulier sur et autour de l'*oppidum* du Hunnenring à Otzenhausen, un des sites protohistoriques de référence depuis les travaux de Wolfgang Dehn dans les années trente. Cette fortification à double enceinte a fait l'objet d'un travail de terrain d'une précision exemplaire, de 2006 à 2012, sous la direction de l'auteur du présent ouvrage, utilisant les méthodes les plus sophistiquées de la Siedlungs- et de la Landschaftsarchäologie pour définir une périodisation d'un raffinement rare, désormais un des passages les plus complets entre LTD1 et LTD2b pour cette région: LTD1früh/LTD1 spät/LTD1b/D2a/D2b. Il est difficile de résumer cette « brique » de plus de 600 pages qui intéressera aussi bien les archéologues de terrain, en particulier les protohistoriens, que les historiens de la Gaule romaine. L'auteur entend proposer une démarche complète, exhaustive, partant du rapport de fouille analytique à la mise en œuvre historique globalisante avec une thèse sous-jacente qui se veut à la fois originale et nuancée, du micro-modèle au macro-modèle. Et pose aussi la question de la méthodologie pour arriver à définir un espace culturel, une identité ethnique. Comment définir l'homogénéité d'une culture matérielle et passer de celle-ci à une identité « ethnique », pour autant qu'on puisse en définir les paramètres objectifs ? La question est d'autant plus complexe que s'y greffent la question de l'acculturation, de l'interculturalité, des facteurs exogènes et endogènes d'évolution, et celle non moins difficile de l'interdépendance des développements économiques et de la structure sociale des peuplades césariennes concernées. La première partie consacrée à la place du Hunnenring dans son immédiat environnement me paraît la plus intéressante. Un *oppidum* n'est pas autonome, il constitue le centre, *Zentralplatz*, d'un ensemble d'habitats dont il convient de comprendre l'interconnexion. À côté d'Otzenhausen, apparaît ainsi Schwarzenbach, temple et *vicus*, le camp militaire d'Hermeskeil, plusieurs sites de fonctionnalités

différentes, dont le réseau de complémentarité est étudié et mis en évidence. Élargissant le débat, Sabine Hornung montre les niveaux hiérarchisés d'habitats en Trévirie avant la conquête, les évolutions complexes dès avant César et après la conquête. La deuxième partie tente de confronter le modèle trévire à celui des grandes peuplades voisines. C'est un travail immense et complexe que l'auteur ne peut aborder qu'en seconde main sous forme de bilans critiques. Protohistorienne de terrain d'abord, l'auteur est moins à l'aise lorsqu'elle aborde le monde romain et sa bibliographie est parfois lacunaire ou mal choisie. Il est décevant de voir renvoyer à l'ouvrage contesté de Morscheiser (*Die Anfänge Triers*, Wiesbaden, 2009 ; voir *AC* 80 [2011], p. 648-651) pour évoquer par exemple l'inscription à Gaius et Lucius Caesar ou, plus largement, les débuts de la romanisation d'*Augusta Treverorum*. L'auteur insiste beaucoup sur les continuités indigènes à travers la conquête, la poursuite par Rome de processus de centralisation déjà entamés, le rôle des enrôlements militaires locaux dans la romanisation, le prolongement, même au cœur de l'époque d'Auguste, de traditions régionales. Le court chapitre sur le sort des Éburons n'est pas suffisamment informé. C'est une problématique difficile et qui en définitive ne ressortit pas à la thématique des *civitates* du Nord-Est. Les ethnogenèses tongres, bataves et ubiennes constituent un ensemble qu'il faut analyser dans un autre cadre de stratégie et de mesures d'Agrippa. Il s'agit d'un autre scénario. Dernière remarque : l'auteur utilise souvent une langue châtiée et recherchée avec de longues phrases alambiquées et des périodes dont on ne voit pas la fin. Aussi, pour donner à ce travail important l'audience internationale qu'il mérite, aurait-il fallu accompagner les résumés de fin de chapitres et de volume de traductions en anglais et en français.

Georges RAEPSAET

Anca DAN & Étienne NODET, *Cœlé-Syrie. Palestine, Judée, Pérée*. Louvain, Peeters, 2017. 1 vol., IV-144 p., 12 fig. (CAHIERS DE LA REVUE BIBLIQUE, 86). Prix : 48 €. ISBN 978-90-429-3386-6.

Tout chercheur qui s'intéresse au Proche-Orient hellénistique ou romain s'est trouvé un jour confronté au problème de la définition géographique de la Cœlé-Syrie qui coïncide ou s'oppose à la Palestine/Philistie, Phénicie/Canaan, Syrie/Assyrie, Transeuphratène et Pérée du Jourdain. Cette imprécision est possible parce que, dans l'Antiquité, « tant qu'un peuple n'est pas associé à un territoire figé à l'intérieur de frontières immuables et infranchissables, ses terres s'élargissent et se rétrécissent selon les aléas de l'histoire et de ceux qui la racontent » (p. 3). A. Dan et É. Nodet vont donc parcourir l'histoire et les textes de ceux qui la racontent à la recherche de la Cœlé-Syrie rappelant que « les descriptions des espaces conservées par les textes littéraires, loin de correspondre à des « régions » fixes, forment surtout une trame cartographique mentale qui ne peut répondre aux besoins des sciences modernes mais qui permettait au disciple des rhéteurs et des philosophes de comprendre les références des auteurs, d'en faire usage dans les discussions savantes et, dans une mesure moindre, dans ses actions politiques et militaires » (p. 7). Des guerres médiques jusqu'aux affrontements entre Byzantins et Sassanides, avant les invasions arabes, la Syrie, territoire habité par des Syriens, apparaît comme un espace-tampon entre les civilisations hellénique et iranienne. La Κοιλή Συρία en est une partie. L'adjectif